



# Enquête sur l'évaluation de la situation

## Octobre 2024

Réalisée entre le 25 et le 31 octobre 2024 auprès  
des hôtels membres d'HotellerieSuisse

# 1. Rétrospective: saison estivale 2024

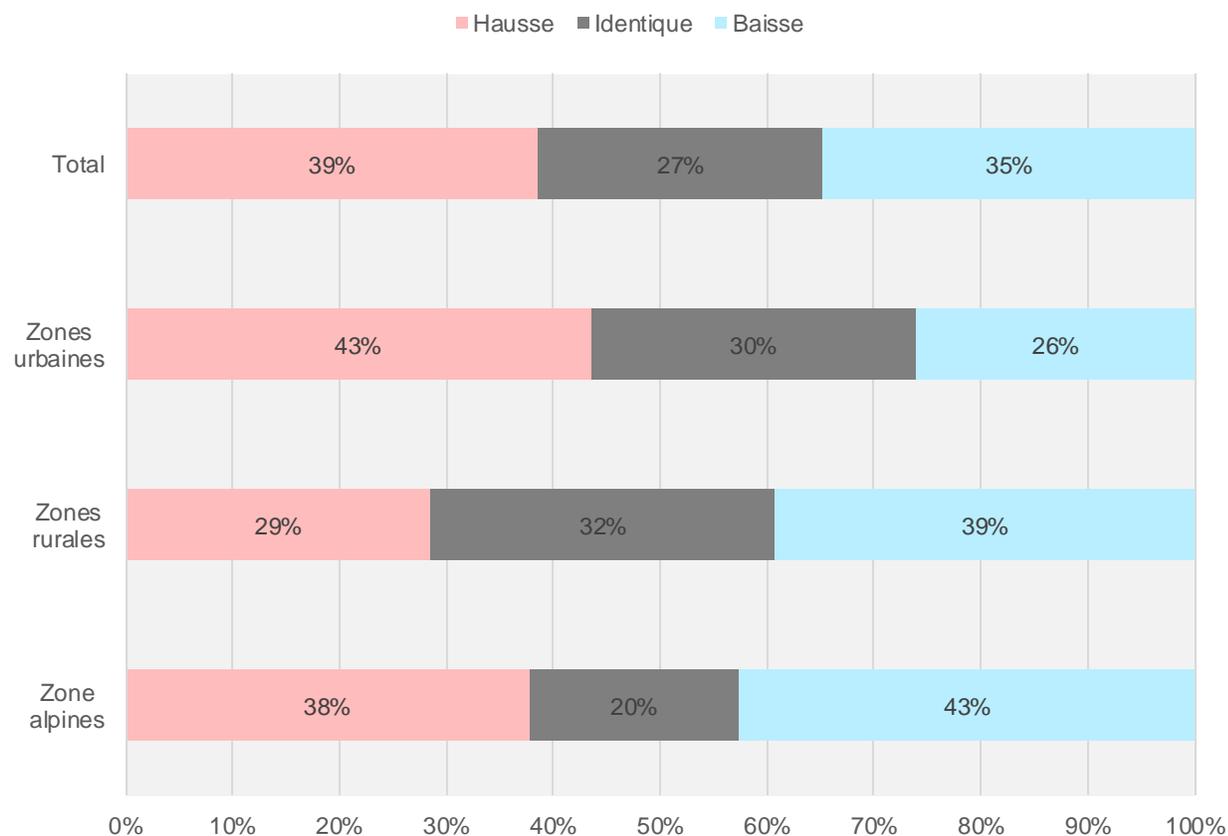


## Résumé: saison estivale 2024

- Le nombre de nuitées ne reflète que partiellement la situation de la branche. C'est ce qui ressort d'un examen plus approfondi des statistiques. L'été 2024 a enregistré un record en termes de nuitées, mais sur les 189 communes répertoriées séparément par l'OFS, seules 85 ont pu augmenter leur taux d'occupation au cours de ce mois d'août record par rapport à août 2019. Cela correspond à une minorité de communes.
- Les résultats de l'enquête confirment que le tableau est moins reluisant que ne le laissent supposer les nuitées. Les coûts augmentent depuis des années, mais la croissance des chiffres d'affaires permettait jusqu'à présent d'atténuer quelque peu les effets de cette hausse. À présent, une saturation se dessine concernant les chiffres d'affaires, tandis que les coûts continuent d'augmenter, ce qui entraîne une baisse des marges.
- La branche suisse de l'hébergement, qui exerce inlassablement une influence positive grâce à son esprit d'entreprise résilient et à sa contribution à l'économie nationale, envisage néanmoins l'avenir avec optimisme. Malgré les évolutions susmentionnées, la majorité des établissements se sont montrés satisfaits de la saison estivale.



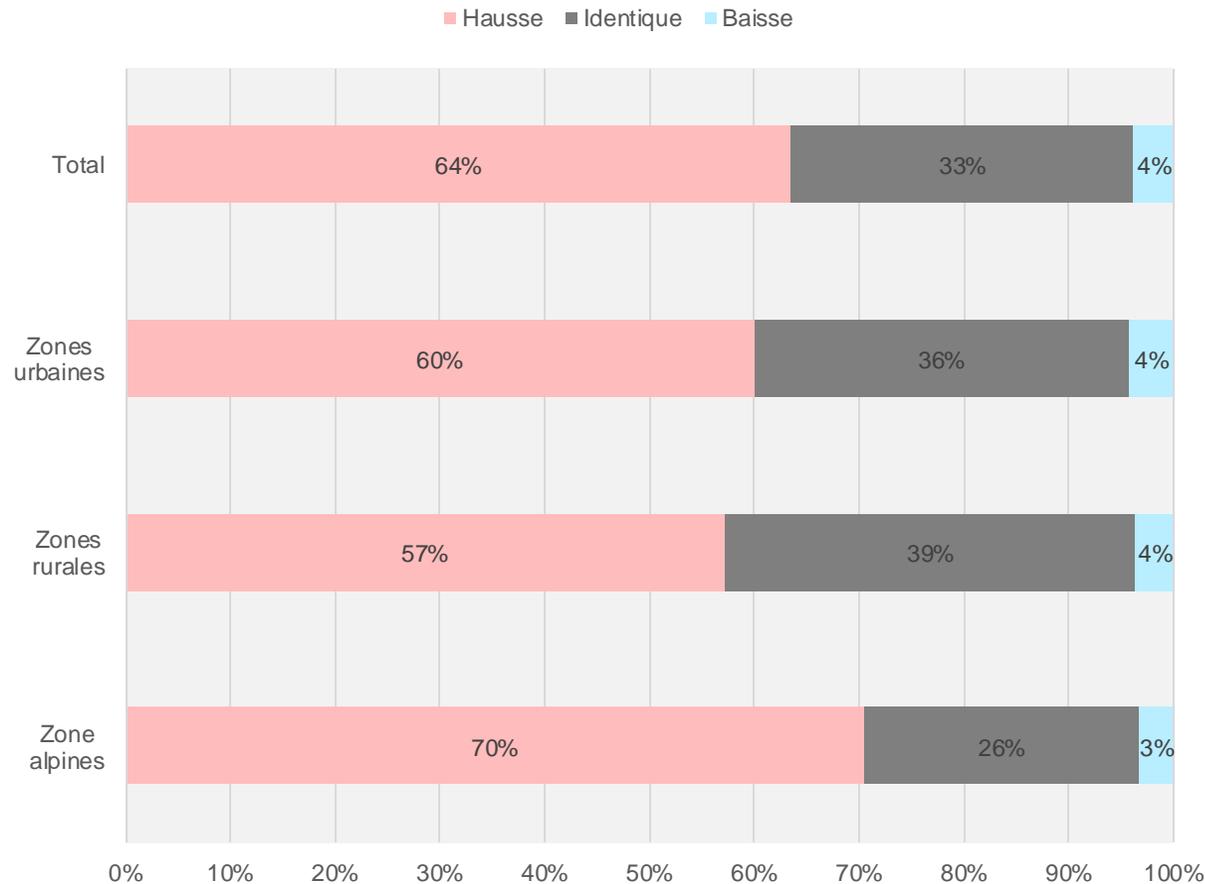
# Comparaison avec l'année précédente: évolution équilibrée du chiffre d'affaires par rapport à la saison 2023



- Contrairement aux dernières enquêtes, les chiffres d'affaires n'affichent pas de tendance à la hausse. Le nombre d'établissements qui ont vu leur chiffre d'affaires augmenter est pratiquement égal à celui des entreprises qui ont enregistré un recul.
- Il existe toutefois des différences entre les zones touristiques: dans les villes, la part des établissements affichant une hausse de leur chiffre d'affaires est nettement plus élevée, tandis que dans les destinations de vacances classiques, davantage d'entreprises font état d'une baisse de leur chiffre d'affaires.

Réponses (n)	
Total	158
Zones urbaines	69
Zones rurales	28
Zones alpines	61

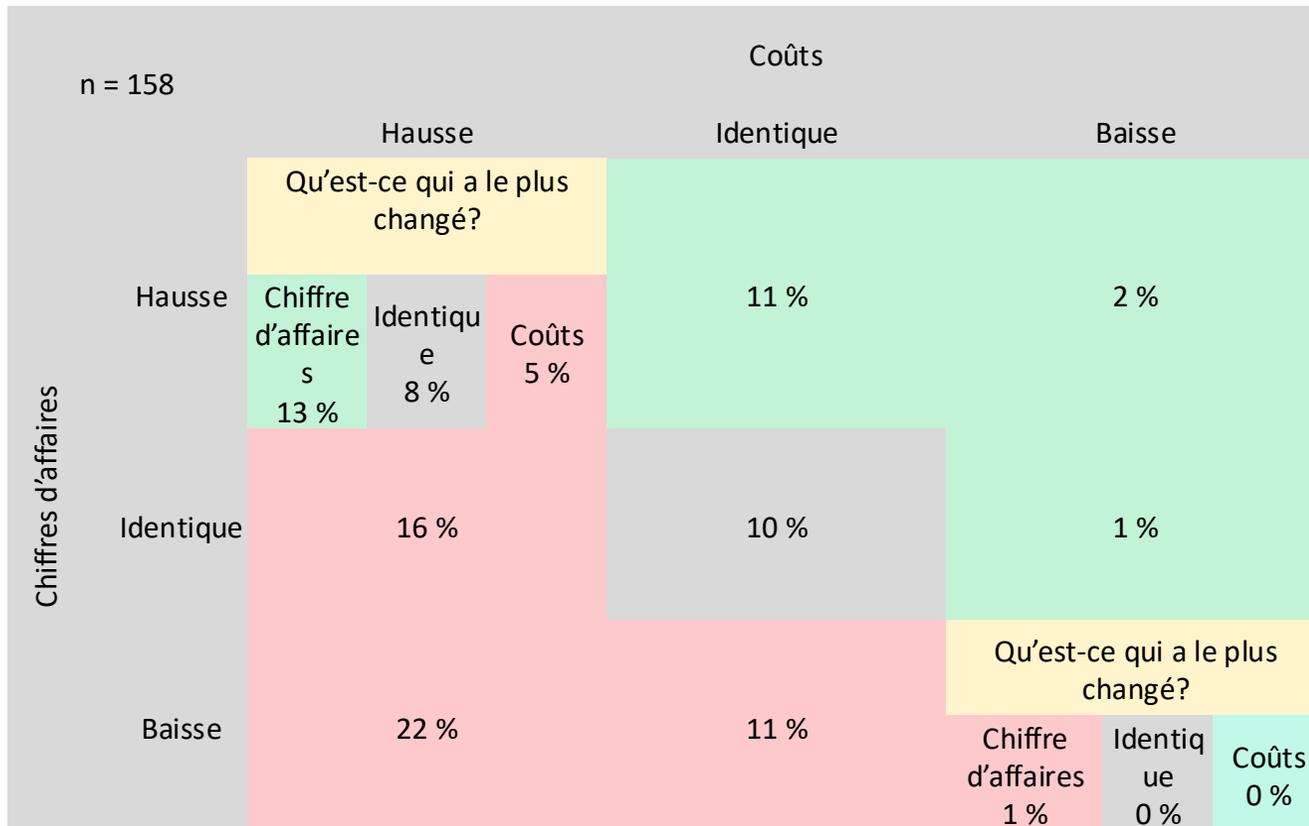
# Tableau sans équivoque concernant les coûts: deux tiers des établissements enregistrent une hausse



- Alors que deux établissements sur trois ont fait état de coûts plus élevés, moins d'un établissement sur vingt a enregistré des coûts inférieurs.
- La proportion des établissements dont les coûts ont augmenté est élevée dans toutes les zones touristiques, mais particulièrement dans les régions alpines.

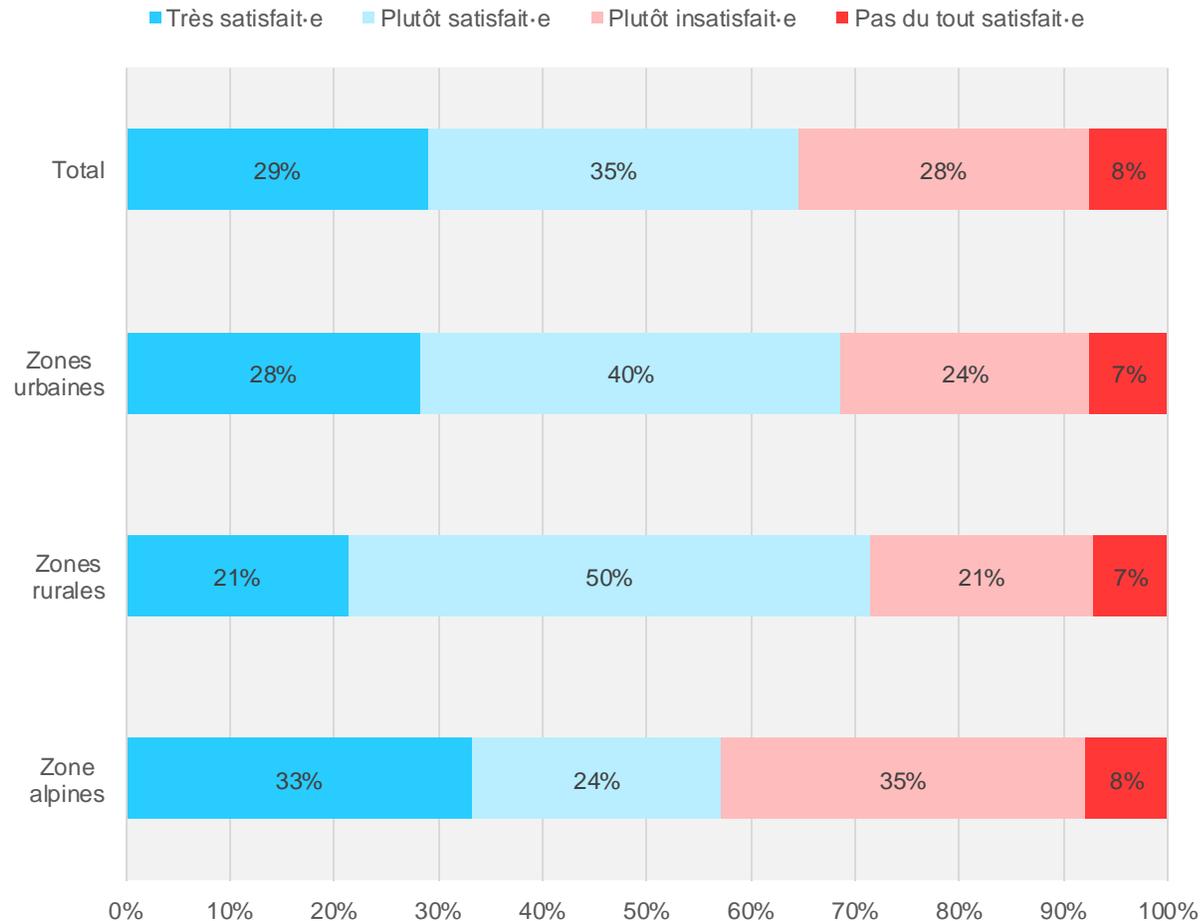
Réponses (n)	
Total	159
Zones urbaines	70
Zones rurales	28
Zones alpines	61

# Les marges bénéficiaires se contractent pour une nette majorité d'établissements



- Il a été demandé aux établissements qui enregistrent à la fois des chiffres d'affaires et des coûts plus élevés quel effet était le plus important. Parmi l'ensemble des entreprises, 5 % ont indiqué que les coûts étaient le facteur dominant, ce qui a entraîné une baisse des marges.
- Comme le montre le graphique à gauche, la marge bénéficiaire a baissé pour 55 % des établissements, est restée stable pour 18 % et a augmenté pour 27 %.

# Attitude positive de la branche malgré une évolution négative



- Malgré tout, près de deux tiers des établissements sont satisfaits de la saison estivale écoulée. Dans les régions alpines, cette proportion est un peu plus faible: 43 % des établissements se sont déclarés insatisfaits et près d'un sur dix n'était pas du tout satisfait.
- Les destinations de vacances classiques sont plus dépendantes des conditions météorologiques. Certaines régions ont beaucoup souffert des périodes prolongées d'intempéries.

Réponses (n)	
Total	158
Zones urbaines	67
Zones rurales	28
Zones alpines	63

## 2. Perspectives: saison hivernale 2024/2025

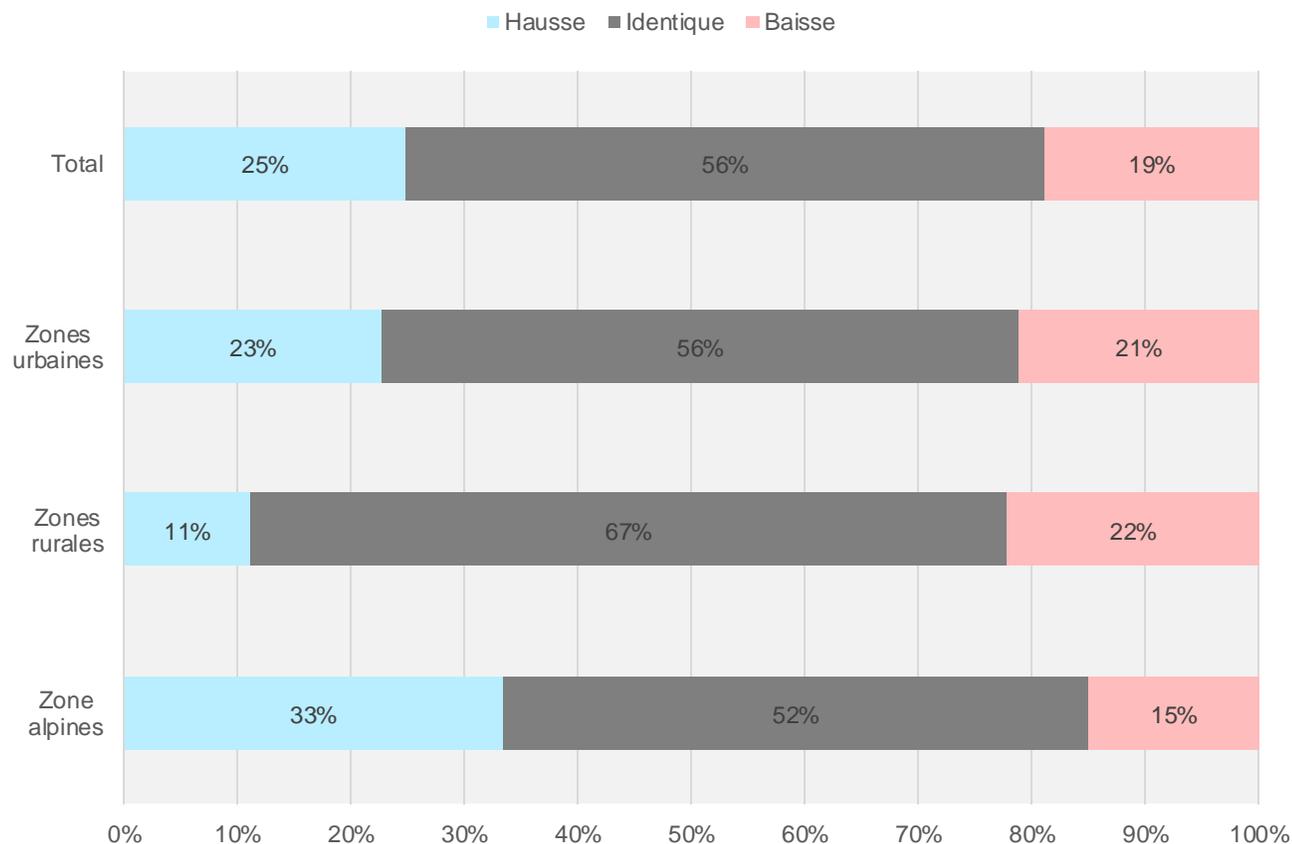


## Résumé: perspectives pour la saison hivernale 24/25

- Il semble que l'évolution de la dernière saison estivale se poursuive. La tendance à la hausse des chiffres d'affaires n'est plus d'actualité. Les établissements qui augmentent leurs prix le font en raison de la hausse des coûts; ceux qui les baissent le font parce que la situation liée à la demande l'exige.
- Il faut s'attendre à ce que les marges diminuent également durant la saison hivernale 2024/2025.



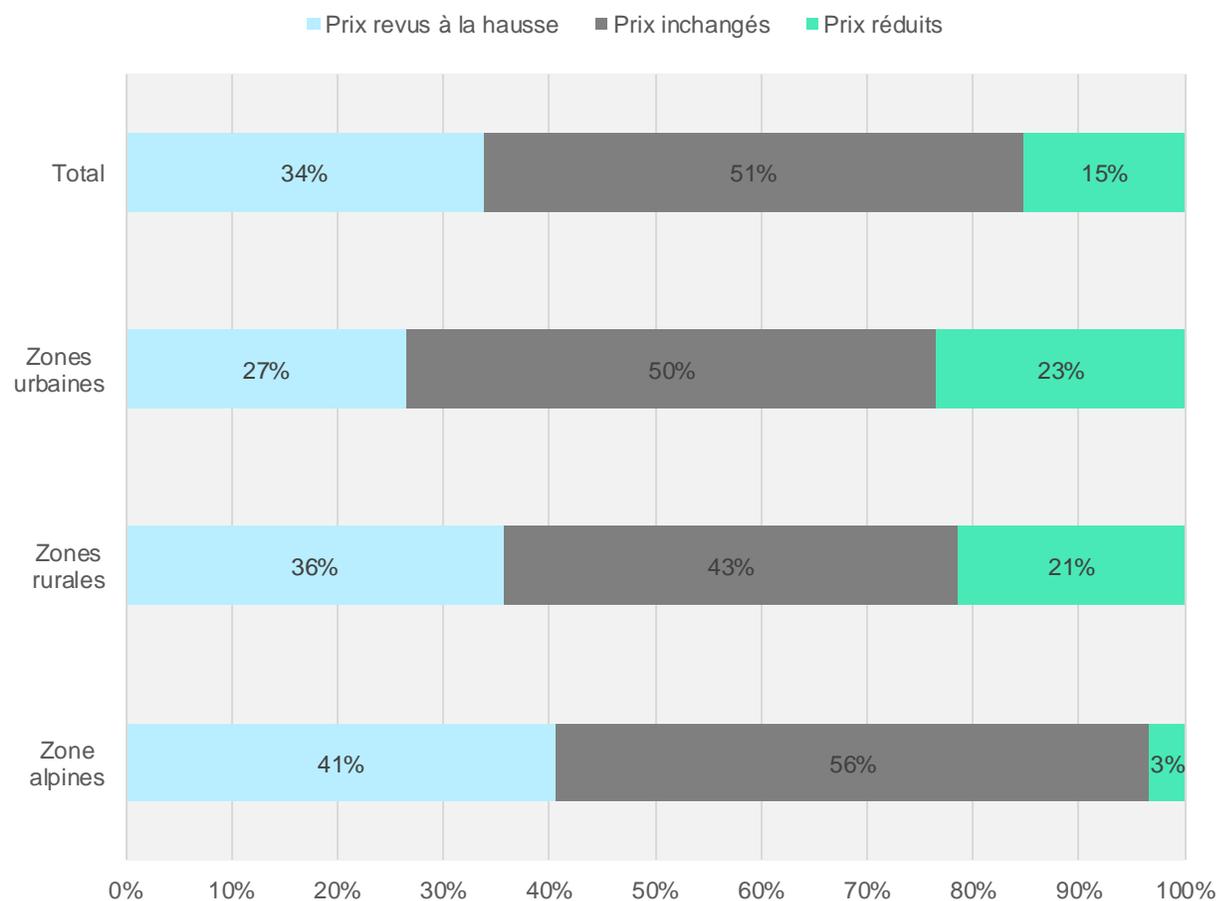
# Perspectives pour la saison hivernale 24/25: saturation concernant les chiffres d'affaires



- La majorité des établissements s'attendent à réaliser un chiffre d'affaires similaire à celui de l'année précédente.
- Dans les zones alpines, la proportion des établissements qui tablent sur un chiffre d'affaires plus élevé est un peu plus importante. Dans ces régions, la fréquentation est fortement influencée non seulement par les conditions météorologiques en général, mais aussi par l'enneigement.
- Dans les régions rurales, la proportion des établissements qui tablent sur un chiffre d'affaires plus élevé est particulièrement faible.

Réponses (n)	
Total	153
Zones urbaines	66
Zones rurales	27
Zones alpines	60

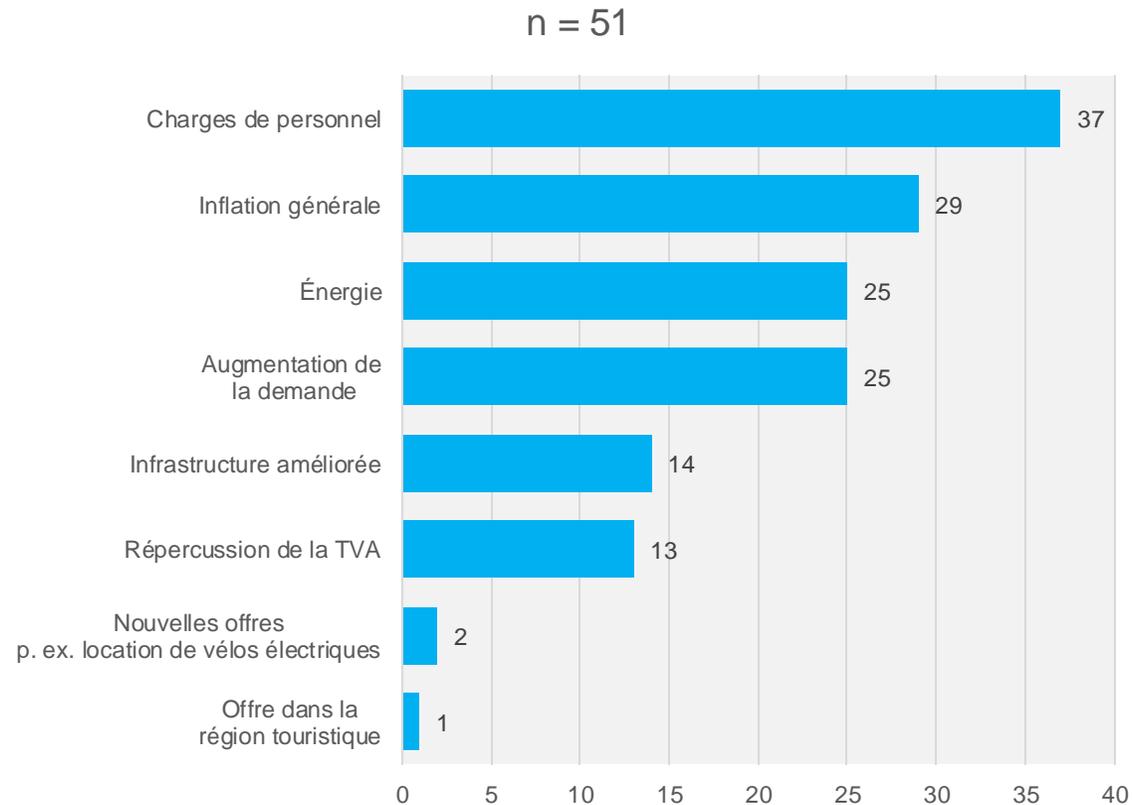
# Adaptations des prix: seul un tiers des entreprises peuvent encore augmenter leurs tarifs



- Par rapport aux enquêtes précédentes, la proportion des établissements ayant augmenté leurs prix a diminué. Alors que lors de la dernière enquête, la moitié des entreprises avaient revus leurs tarifs à la hausse, cette fois-ci, elles n'étaient qu'un tiers à peine à l'avoir fait.
- Au total, 15 % d'entre elles ont baissé leurs prix; à titre de comparaison, lors de la dernière enquête, ce chiffre n'était que de 4 %.
- Dans les zones urbaines et rurales, la part des établissements affichant un chiffre d'affaires en baisse est particulièrement élevée.

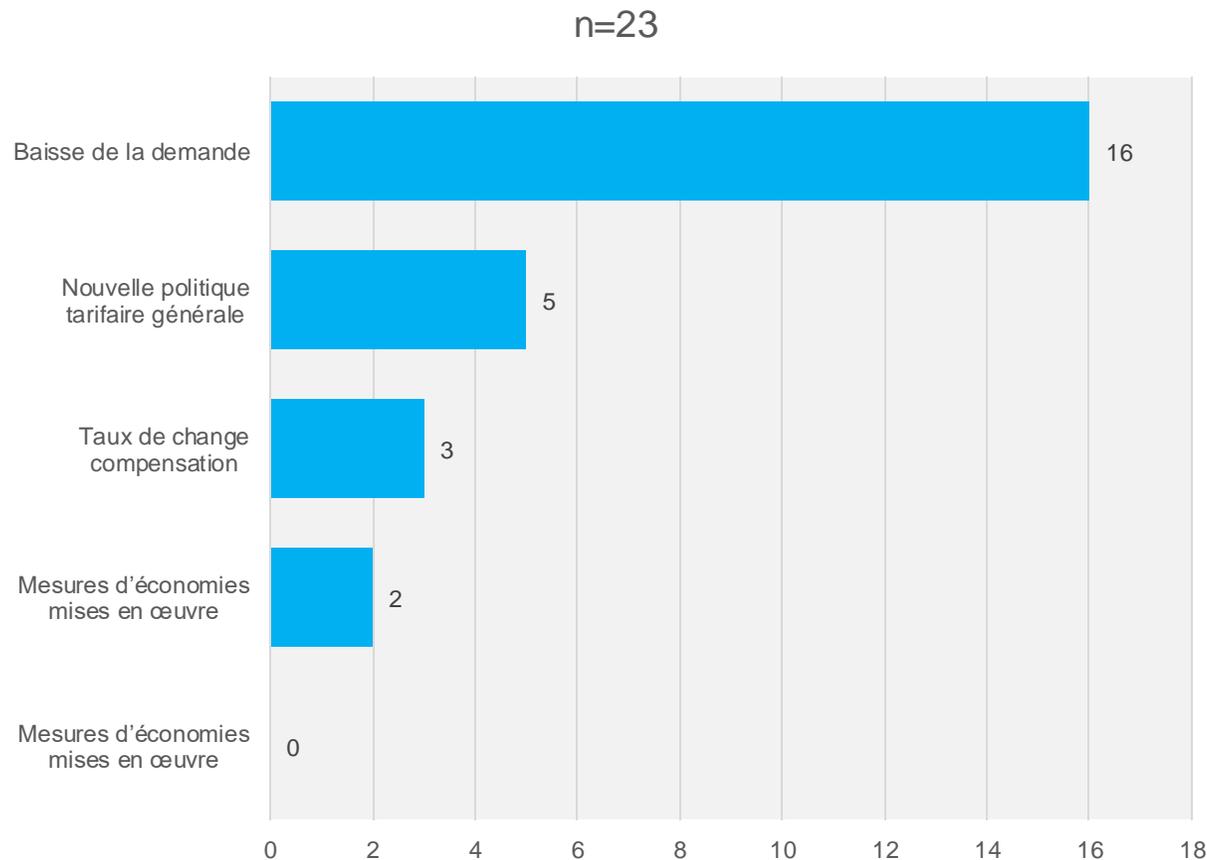
Réponses (n)	
Total	151
Zones urbaines	64
Zones rurales	28
Zones alpines	59

# Hausse des prix due à une pression accrue exercée par les coûts



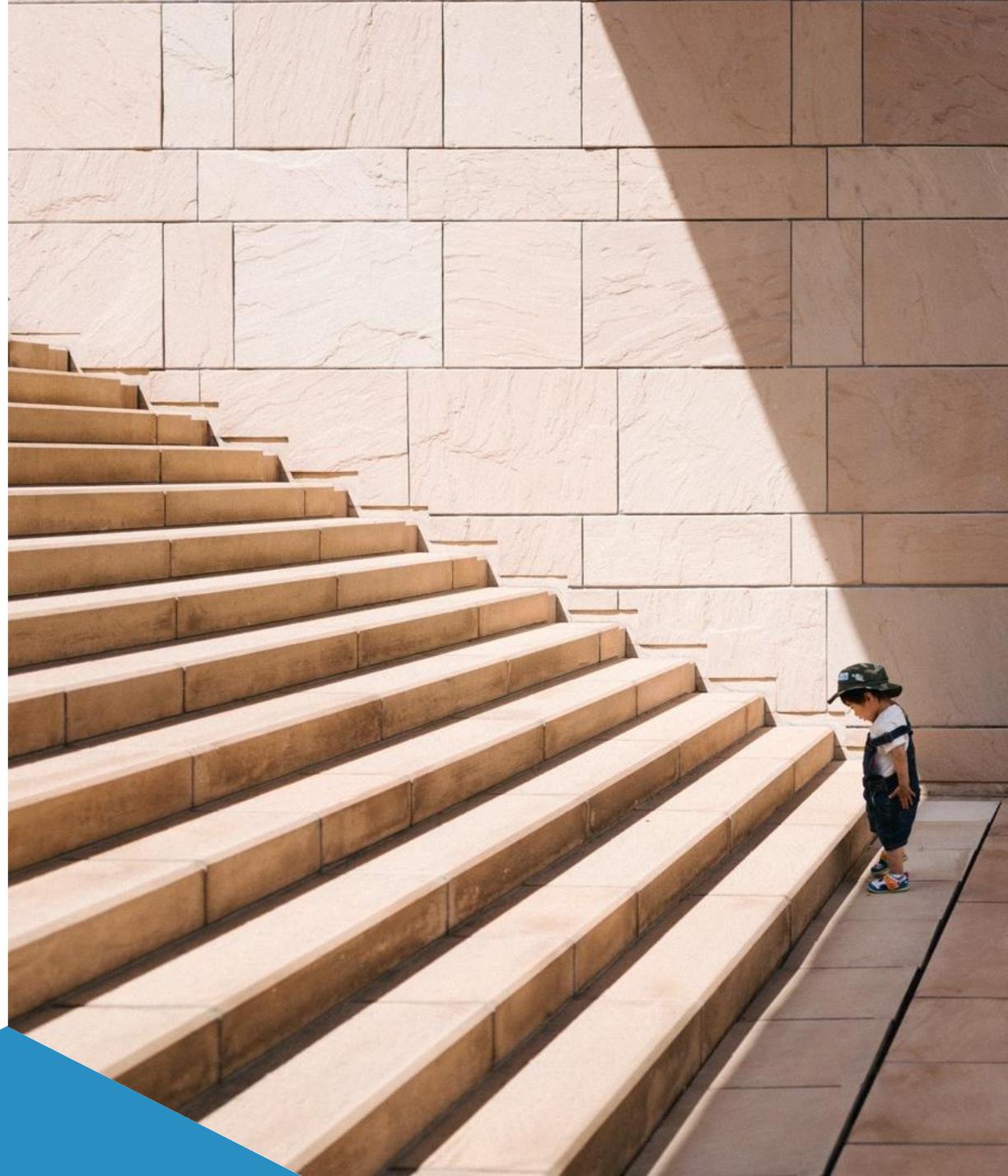
- L'augmentation des coûts occupe la première, la deuxième et la troisième places des raisons invoquées pour justifier la hausse des prix. L'augmentation de la demande et les prix de l'énergie figurent également en tête de liste.
- Les prix ont tendance à augmenter parce que les entreprises y sont contraintes, et non parce qu'elles le peuvent. Elles doivent donc répercuter la hausse des coûts sur les hôtes.

# Baisses de prix car la demande l'exige



- Concernant les raisons des baisses de prix, le tableau est moins équilibré. Le motif le plus souvent cité est une demande plus faible. En deuxième position vient une nouvelle politique tarifaire (p. ex. priorité accordée au taux d'occupation plutôt qu'au prix moyen), qui a toutefois été mentionnée trois fois moins souvent.
- De manière générale, les prix ont baissé car les établissements y ont été contraints.
- Au vu de la hausse des coûts, c'est une évolution particulièrement préjudiciable.

### 3. Défis de la branche

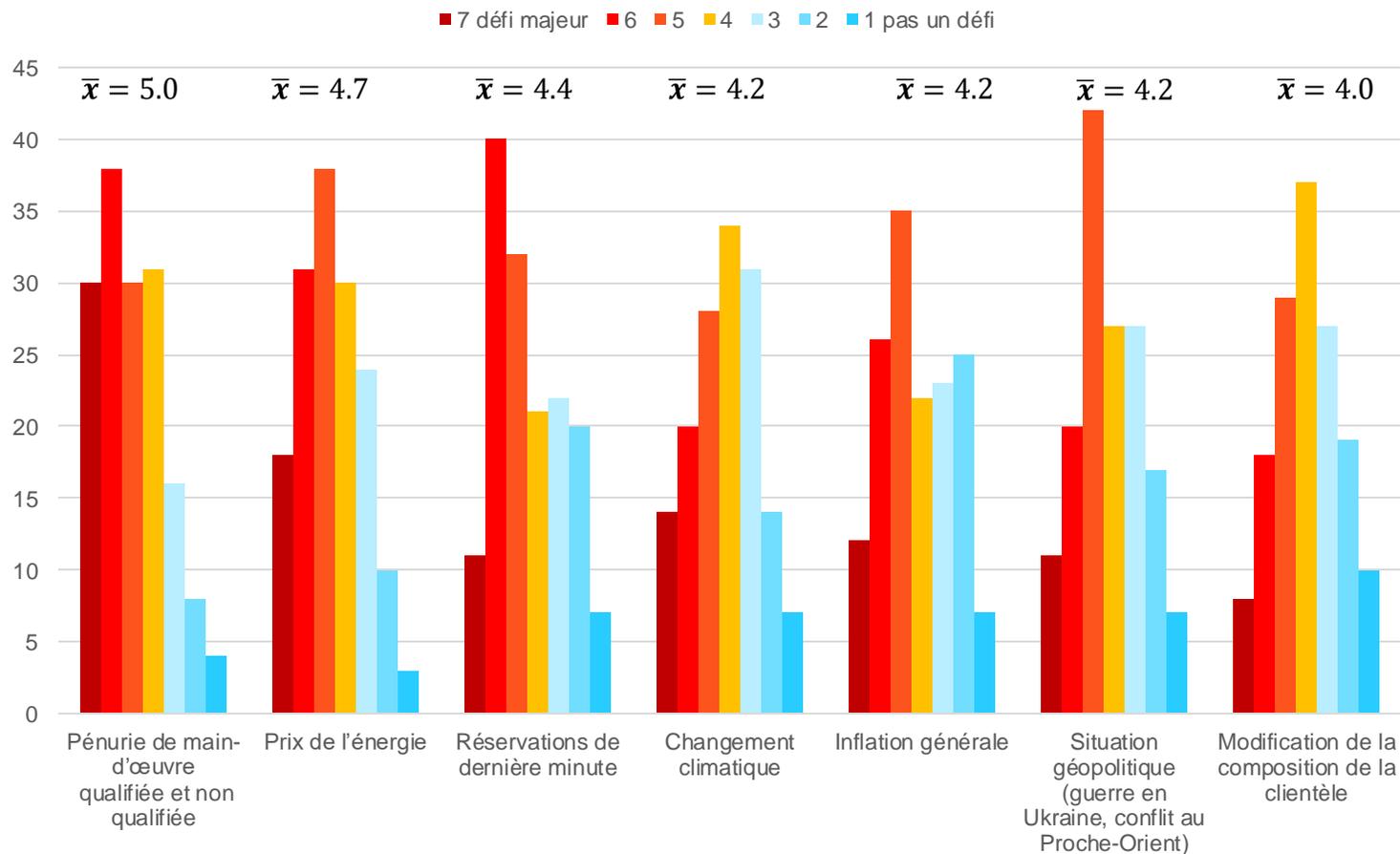


## Résumé: la pénurie de main-d'œuvre qualifiée reste le principal défi de la branche

- La question relative aux défis vient compléter le tableau cohérent de l'enquête. Une grande importance est accordée aux prix de l'énergie en particulier et à l'inflation en général.
- La pénurie de main-d'œuvre qualifiée et non qualifiée reste toutefois le principal défi et se répercute également sur les charges de personnel.
- La modification de la composition de la clientèle, les réservations de dernière minute et la situation géopolitique soulèvent des incertitudes et ont des conséquences négatives sur la sécurité de planification des établissements.
- Une grande importance est également accordée au changement climatique. Malgré les défis considérables actuels, la branche est prête à apporter sa pierre à l'édifice.



# La pénurie de main-d'œuvre qualifiée reste le principal défi de la branche



- Avec une moyenne de 5 (échelle de 1 à 7), la pénurie de main-d'œuvre qualifiée et non qualifiée obtient la valeur la plus élevée. Viennent ensuite les prix de l'énergie et les réservations de dernière minute.
- Le changement climatique est considéré comme un défi majeur: 42 % des établissements y accordent une très grande importance (5 ou plus) et 65 % une grande importance (4 ou plus).

Réponses (n)

Entre 148 et 157